LA PRODUCTIVITÉ DE LA SUFFIXATION DIMINUTIVE: VERBALE ET NOMINALE

Tatiana CUCEREAVÎI, Facultatea de Limbi și Literaturi Străine

Noutatea și originalitatea științifică a studiului rezidă în faptul că formarea noilor cuvinte prin sufixare este în permanentă „neologizare". Scopul cercetării este a arăta productivitatea sufixului diminutiv, în special în rândul substantivelor și al verbelor; a identifica frecvența cu care sunt folosite sufixele diminutive și contextul în care acestea sunt utilizate pe scară mai largă.

Une langue vivante évolue continuellement. Le répertoire lexical de cette langue est ouvert et il se trouve dans une permanente modification et perfection. Les linguistes français soutiennent que la dérivation est le procédé essentiel et le plus productif de l'enrichissement du lexique français. Donc, dans cette étude consacrée à la dérivation suffixale, on va essayer d'apprendre si la suffixation est en déclin ou en progrès dans le français d'aujourd'hui.

L'actualité de cette étude est marquée par le fait que la formation des mots nouveaux par l'intermédiaire de la suffixation, est en permanence «néologisation». La difficulté d'utiliser la suffixation diminutive dans les contextes, démontre que ce phénomène n'est pas si simple. En réalité, il joue un rôle important dans la formation des mots nouveaux.

La nécessité du travail s'explique par les controverses sur la vitalité de la suffixation dans le français et plus concrètement sur les particularités des suffixes diminutifs. Il faut démontrer que la suffixation diminutive est utilisée quand même comme procédé d'enrichissement du lexique français.

Le but principal que nous nous sommes proposés à résoudre est de démontrer la productivité de la suffixation diminutive notamment parmi les noms et verbes. On va identifier la fréquence avec laquelle

les suffixes diminutifs sont utilisés et le contexte où ils sont employés plus largement.

Pour réaliser le but on a fixé quelques o**bjectifs**: identifier l'origine des suffixes, spécifier les fonctions des suffixes, distinguer les suffixes appréciatifs: verbaux et nominaux, démontrer la productivité de la suffixation diminutive dans les œuvres littéraires, dans la presse, etc.

La dérivation est sans conteste le procédé de la morphologie lexicale qui a extrêmement enrichi le répertoire lexical français. Les sources consultées, nous ont permis de constater que la meilleure définition de la dérivation est celle proposée par J. Dubois qui soutient «c'est un procédé qui consiste, à partir d'un mot de base, à fabriquer un mot nouveau, soit par addition, soit par suppression, soit par remplacement d'éléments appelés préfixes et suffixes».

La dérivation suffixale est un procédé de formation bien productif dans le français contemporain. Cependant, cette opinion sur le degré de vitalité de la suffixation n'est point partagée par tous les linguistes. D'un côté Ch. Bally, A. Dauzat, J. Marouzeau parlent de la déficience suffixale française et de l'autre côté E. Pichon, J. Dubois, Kr. Nyrop, M-F Mortureux, soutiennent que la dérivation par suffixes est en pleine vigueur dans le français contemporain.

Nous tenons à mentionner que les controverses sur la productivité de la suffixation ont apparu depuis les années '30. C'est A. Dauzat qui parle tout d'abord de cette déficience. Il décrit les causes de nature phonétique de la dérivation, en disant que: « la crainte de l'hiatus a paralysé la dérivation».

Selon le linguiste J. Dubois « La vitalité de la dérivation qui n'a jamais cessé de se manifester, a pris un aspect nouveau avec le développement des vocabulaires techniques et scientifiques: les suffixes -isme, -iste, -iser, -isation, etc. connaissent une expansion considérable». Le linguiste roumain I. Dumbrăveanu a aussi étudié ce problème et il a publié l'article «Controverses autour de la déficience suffixale de la langue française» dans lequel il se prononce sur la problématique de la déficience suffixale.

Les mêmes débats sont actuels et pour la suffixation diminutive. Le linguiste M. Weber estime que «La diminution française ne vit véritablement, elle ne fait que vivoter, du moins dans la langue commune. Elle y manque surtout de spontanéité, c'est dans certains secteurs marginaux de la langue qu'elle fait plus que couver ». Alors

que le linguiste B. Fradin soutient que la suffixation en – *et* est le principal procédé de formation des diminutifs en français contemporain: «Chacun aura été convaincu de la vitalité des suffixes en -ette et -otte. Elle est aussi incontestable que c'est l'atrophie de la formation des suffixes diminutifs».

Pour le côté pratique, nous avons travaillé sur les diminutifs véritables qui sont les plus nombreux dans les œuvres littéraires et dans la publicité. Les sources employées, nous ont permis d'observer la productivité de toute sorte des diminutifs: nominaux et verbaux. Il est évident que les diminutifs nominaux sont plus nombreux que les diminutifs verbaux. Dans la suite, on présente quelques exemples relevés dans les contextes littéraires et publicitaires:

–«Au centre de la *placette* à Cambridge se dressait un square». (*Portraits intimes du dix-huitième siècle, Frères Goncourt, Paris, 1856,* p.22)

–« Mon frère, mon petit frère ! *Frérot*». (*Portraits intimes du dix-huitième siècle, Frères Goncourt, Paris, 1856,* p. 128)

–«L'après-midi entière, il *flânochait* dans le quartier». (*La Cousine Bette*, Honore de Balzac, Paris, 1963, p. 56)

–«Il vous aurait à la *chansonnette*, grommelais-je». (*La Cousine Bette*, Honore de Balzac, Paris, 1963 p.55)

–« On *a parloché* un peu d'abord». (Qui *j'ose aimer,* Hervé Bazin, Paris, 1856, p.18)

–« Tire la chevillette, la *bobinette* cherra… ». (Le Petit Chaperon rouge, « Contes en vers, contes en prose », Ch. Perrault, Paris, 1990, p. 195)

–« …pour dresser des *cornettes* à deux rangs… ». (La Cendrillon« Contes en vers, contes en prose », Ch. Perrault, Paris, 1990, p.247)

–« ... Un chapelet de *bombettes* incendiaires». (Le Figaro, 20 avril 1987, p. 7)

–« Lapidus (...) a créé des vestes et pantalons ou *jupette* ». (Le Monde, 5 février 1989, p. 16)

–*«* Le couple d'habitants d'une *dette*... ». (Vie et langage, juin 1990, p. 20)

On a fait une analyse minutieuse sur la productivité des suffixes diminutifs relevés dans les textes littéraires. On a constaté que du point de vue statistique, l'utilisation des diminutifs nominaux dans la littérature prend l'aspect suivant: les plus nombreux diminutifs sont

ceux avec le suffixe *-ette* (57%), qui est un des plus productif parmi les suffixes diminutifs; le suffixe *-et* est le suivant avec 13%, puis le suffixe - *ard* avec 7% etc. Les moins productifs sont les suffixes - *ichon* et *-otte* qui reste avec 1%. Pour les diminutifs verbaux trouvés dans les textes proposés, la statistique montre les résultats suivants: les plus nombreux sont les verbes avec le suffixe diminutif *-iller* (40%), les suivants sont ceux avec le suffixe *-oyer* et *-oter* (15%). Les moins utilisés sont ceux avec le suffixe *-asser* et *-onner* (5%).

En guise de conclusion je voudrais souligner le fait que la suffixation est un phénomène très important dans la formation des mots nouveaux.. Les diminutifs sont comme des instruments attachés aux autres mots pour les faire plus intéressants et captivants. La suffixation diminutive sert à créer des dérivés pouvant remplir quelques fonctions: exprimer l'idée concrète de petitesse, donc indiquer une relation d'appartenance ou de ressemblance avec le mot de base, ou porter une nuance subjective sur le référent, marquant l'affection, la dépréciation, etc. Donc, la suffixation diminutive est moins productive de nos jours par rapport à la dérivation suffixale, mais très importante pour les contextes publicitaires et littéraires.

Bibliographie:

1. BERNARD, Fradin. *La suffixation en -ette! La question de la productivité.* Lyon, 1989.
2. DAUZAT, Albert. L'appauvrissement de la dérivation. FM, 1937.
3. DUBOIS, J. *Étude sur la dérivation suffixale en Français moderne et contemporain.* Paris, 1962.
4. DUMBRAVEANU, I. Controverse în jurul aşa-zisei deficienţe sufixale a limbii franceze. In: *La linguistique entre recherche et application.* Chişinău, 2005.
5. Weber, M. *Contributions à l'étude du diminutif en français moderne.* Thèse de l'Université de Zürich. Zürich: Imprimerie Otto Altdorfer, 1963.

Recomandat
Lidia MORARU, dr., conf. univ.